



Qu'est-ce que le **contre**-texte ?

C'est bien ce à quoi les spécialistes de la fin du Moyen Âge seront invités à répondre dans ce parcours qui offrira une vision large des enjeux de

la création littéraire du XIV^e au XVI^e siècle. Qu'il s'agisse d'interroger la tromperie, la ruse ou l'inversion, de penser la norme et son contrordre, de questionner la parodie et la subversion, **le texte & le contre-texte** apparaissent comme les faces contradictoires mais pas forcément opposées de la création littéraire. Qu'elles soient théâtrales, poétiques, romanesques, morales, les œuvres des XIV^e-XVI^e siècles en portent la trace pour dire le même plaisir de la mesure et de la démesure, de la norme et de son contraire, de l'endroit et de l'envers.

Car dans ces jeux de doubles, le **contre**-texte n'est pas **contre**-productif : il est l'autre face d'une littérature et d'une langue qui se pense **pour** donner naissance à la littérature française.

« La plus grande aventure lyrico-érotique du Moyen Âge
et peut-être de tous les temps, celle des troubadours,
commence par un contre-texte »,
Pierre Bec, *Burlesque et obscénité chez les troubadours*